

**FAITS de LANGUES**

*REVUE DE LINGUISTIQUE*

n° 23-24

**Les langues austronésiennes**

**Directeur scientifique**

Elizabeth Zeitoun

avec le concours du  
Centre National du Livre et du CNRS

OPHRYS

2004

# Sommaire

Abréviations .....	5
--------------------	---

<b>Présentation générale</b> Elizabeth Zeitoun .....	7
---	---

## 1. Linguistique des langues austronésiennes : cadre géographique, historique et typologique

Elizabeth Zeitoun	Les langues austronésiennes : situation géo-linguistique .....	11
Laurent Sagart	La parenté des langues austronésiennes.....	23
Elizabeth Zeitoun	Typologie des langues austronésiennes de Taïwan.....	41
Lawrence A. Reid et Hsiu-chuan Liao	Typologie syntaxique des langues des Philippines.....	59
Malcolm Ross	Typologie morpho-syntaxique des langues océaniennes .....	71
Stanley Starosta	Transitivité et ergativité dans les langues austronésiennes.....	87
Nicolas Ossart	Les systèmes de numération dans les langues austronésiennes.....	107

## 2. Etudes grammaticales

K. Alexander Adelaar	Le siraya : interprétation d'un corpus datant du XVIIème siècle .....	123
Françoise Ozanne-Rivierre et Jean-Claude Rivierre	Evolution des formes canoniques dans les langues de Nouvelle-Calédonie .....	141
Tien-hsin Hsin	Asymétrie des procédés d'affixation en maga rukai (Taïwan).....	155
K. Alexander Adelaar	A la recherche d'affixes perdus en malais .....	165
Alexandre François	La reduplication en mwotlap : les paradoxes du fractionnement.....	177

© Éditions OPHRYS, 2004  
ISBN : 2-7080-1084-0  
ISSN : 1244-5460

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, selon les termes de l'art. L. 122-5, § 2 et 3a, d'une part, que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que « les analyses et courtes citations » dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les dispositions pénales des art. L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Éditions OPHRYS, 5, allée du Torrent – 05003 GAP  
Éditions OPHRYS, 10, rue de Nesle – 75006 PARIS

# Typologie syntaxique des langues des Philippines

Lawrence A. Reid\* & Hsiu-chuan Liao\*\*

## 1. INTRODUCTION

Les langues des Philippines, au nombre d'une centaine, forment un groupe distinct parmi les langues austronésiennes. Malgré les ressemblances morpho-syntaxiques qui les unissent, elles présentent une vaste variété typologique dont nous ne donnerons qu'un bref aperçu dans cet article. Nous nous intéresserons plus particulièrement à l'ordre des mots dans les constructions prédicationnelles, à la structure des propositions verbales et à celle des syntagmes nominaux.

Cette étude se situe dans le cadre théorique *Lexicase*, développé par S. Starosta (1988). Les gloses de tous les exemples cités (dont nous garderons l'orthographe et les traductions originales) seront réanalysées selon ces présupposés théoriques afin d'en donner une description homogène. Nous distinguerons les FORMES CASUELLES (Nom(inatif), Gén(itif), Loc(atif) etc.) déterminées morphologiquement (forme du nominal ou de l'un de ses dépendants) ou syntactiquement (i.e., à travers l'ordre des mots) des RELATIONS CASUELLES : PAT (Patient), AGT (Agent), LOC (Locus), COR (Correspondant) ou MNS (Moyen) qui sont déterminées à la fois au niveau sémantique et morpho-syntaxique. Chaque verbe (intransitif ou transitif) prend un complément PAT et chaque verbe transitif, un complément AGT. Il existe deux macro-rôles, actr (acteur) et patient. La plupart des langues des Philippines étant ergatives, nous supposons que dans ces langues, PAT est toujours marqué par Nom.

## 2. L'ORDRE DES MOTS DANS LES CONSTRUCTIONS PRÉDICATIONNELLES

Les structures phrastiques des langues des Philippines ont une configuration de branchement à droite, c'est-à-dire que les têtes de constructions apparaissent en position initiale : les prédicats sont suivis par les compléments verbaux et

---

\* Chercheur émérite, Université d'Hawaï à Manoa. Courriel : reid@hawaii.edu  
\*\* Doctorante de Linguistique à l'université d'Hawaï à Manoa, courriel : hsiu-chuan@hawaii.edu.  
Cet article a été rédigé par E. Zeitoun, à partir d'un manuscrit publié dans *Language and Linguistics*, 5.2 (2004). Cette version a été remaniée pour l'expression française par Laurent Sagart. Qu'il en soit remercié.

nominaux. Les prédicats proviennent de trois catégories lexicales majeures : les noms, les prépositions et les verbes.

### 2.1. Les propositions à prédicat nominal

Les langues des Philippines n'utilisent pas de copule; les prédicats nominaux représentent donc les têtes des propositions nominales. On en distingue plusieurs, selon la présence ou l'absence de modificateurs sur le prédicat nominal :

1. Les propositions classificationnelles : celles-ci classifient une entité définie par le groupe nominal Nominatif. Le prédicat est le label d'une classe d'objets dont le constituant nominal Nominatif est un membre. Le prédicat est généralement un nom sans déterminant spécifique (ex. (1a)).

2. Les propositions identificationnelles : celles-ci définissent de façon spécifique l'identité de l'entité représentée par le groupe nominal Nominatif. Les prédicats identificationnels peuvent être des noms communs définis (généralement précédés d'un déterminant), des noms propres, des pronoms personnels ou des démonstratifs (ex. (1b)).

3. Les propositions possessives : celles-ci représentent une sous-classe des propositions identificationnelles. Elles se distinguent par le fait qu'un possesseur marqué par le génitif, le possessif ou par un locatif remplit la fonction de prédicat nominal (ex. (1c)).

(1) a. sambal de Botolan (E. Antworth, 1979:34)

*Mangongonà hi Pedro.*  
pêcheur DÉT Pedro  
"Pedro est un pêcheur" ("Pedro is a fisherman")

b. kapampangan (L. Mirikitani, 1972:135)

*Ing estudyante ing anak=ku.*  
DÉT étudiant DÉT enfant=GÉN.1SG  
"mon enfant est l'étudiant" ("my child is the student")

c. guinaang de Bontok

*ÿasu=n nan sagguy=ko nan nayteb ÿan sik?a*  
chien=GÉN DÉT voisin=GÉN.1SG DÉT mordre LCV toi  
"celui qui t'a mordu est le chien de mon voisin"

### 2.2. Les propositions à prédicat prépositionnel

Dans les langues des Philippines, il est fréquent que les prépositions (aux sens variés, bénéficiaire ou but "pour", directionnel "à, jusqu'à, de" etc...) fonctionnent comme prédicats.

(2) sambal de Botolan (E. Antworth, 1979:35-36)

a. *Para koni Jose ya libro.*  
pour LCV Jose DÉT livre  
"ce livre est pour José" ("that book is for Jose")

- b. *Tongkol*      *ha*      *pag-ong*      *ya*      *kowinto*.  
à propos      LCV      tortue      DÉT      histoire  
"cette histoire est à propos de la tortue" ("this story is about the turtle")

### 2.3. Les propositions à prédicat verbal

On distingue deux classes verbales majeures : les verbes intransitifs et les verbes transitifs.

Les verbes intransitifs peuvent avoir un seul argument ou deux arguments. Il est utile de noter que ce n'est pas le nombre d'arguments qui détermine la transitivité d'un verbe, mais le type de compléments qu'il sous-catégorise. Dans la première construction (voir ex. (3a)), l'argument unique sera interprété comme référant au macro-rôle acteur d'un verbe dynamique ou au patient d'un verbe statif, dans la seconde (ex. (3b)), c'est le complément non-nominatif qui indiquera le macro-rôle patient. Il est généralement marqué par le génitif ou le locatif, bien que dans certaines langues (par exemple l'ivatan), une forme casuelle distincte oblique soit employée.

- (3) a. *binukid* (U. Post, 1992:xvii, xxii)  
*Napilay*      *su*      *balay=dan*.  
tomber      DÉT      maison=GEN.3PL  
"leur maison est tombée" ("their house fell down")
- b. *mamanwa* (J. Miller and H. Miller, 1976:98)  
*Anhinang=hao*      *ka*      *lagkaw*.  
construire=NOM.1SG      LCV      maison  
"je construirai une maison" ("I will build a house")

Les verbes transitifs ont généralement deux, voire trois, arguments nominaux, l'un d'entre eux étant Agent, l'autre Patient. Puisque la plupart des langues des Philippines sont ergatives, le Patient est marqué par la forme casuelle nominative, tandis que le complément acteur est encodé par le génitif. L'ordre des mots est assez complexe, bien que d'une façon générale, on puisse affirmer que le constituant Génitif précède le Nominatif : si les deux compléments sont des syntagmes nominaux, l'Agent (GÉN) précède le Patient (NOM), ex. (4a). Si ces deux arguments sont des pronoms, ce sont les formes clitiques qui précèdent les formes libres; d'une façon générale, que les formes pronominales soient liées ou non, le GÉN précède le NOM, ex. (4b-c). Si l'un des arguments est nominal et l'autre pronominal, l'agent précède typiquement le patient, ex. (4d).

- (4) a. *pangasinan* (R. Benton, 1971:168)  
*Ibatik*      *nen*      *Pedro*      *may*      *manók*.  
s'enfuir avec      GÉN      Pedro      DÉT      poulets  
"Pedro s'enfuira avec les poulets" ("Pedro will run away with the chickens")
- b. *bontok* de Guinaang  
*rimila=na*      *sak?ən*.  
voir=GÉN.3SG      NOM.1SG  
"il m'a vu(e)"

- c. tagalog (P. Schachter, 1973:215; P. Schachter and Fe T. Otanes, 1972:185)  
*Nakita=ko=na=siya.*  
 voir=GÉN.1SG=déjà=NOM.3SG  
 "je l'ai déjà vu(e)" ("I have already seen him/her")
- d. bontok de Guinaang (L. Reid, 1992:263)  
*Dokoyen nan iginaang si imainit daida.*  
 se précipiter après GÉN personne.Guinaang et personne.Mainit NOM.3PL  
 "les gens de Guinaang et de Mainit se précipitèrent après eux"  
 ("the Guinaang people and Mainit people rushed after them")

Dans les constructions bi-transitives, le troisième argument est généralement un Correspondant et est encodé avec une forme casuelle locative ou génitive. Ce complément reçoit une interprétation indéfinie ou partitive. La position relative des syntagmes nominaux Génitif et Nominatif est la même que celle décrite plus haut.

- (5) bontok de Guinaang  
*Pinagtan pangdal sak?an si kindi.*  
 a donné Pangchar NOM.1SG LCV bonbon  
 "Pangchar m'a donné un bonbon"

Un petit groupe de langues permettent ou imposent un marquage co-référentiel des arguments Génitifs et/ou Nominatifs référant à la 3ème personne sur le verbe. Ces formes d'accord suivent immédiatement leur tête verbale ou nominale, et sont généralement identiques aux pronoms de la 3ème personne Génitifs et Nominatifs. Dans cet article, ils sont traités comme s'ils étaient des pronoms clitics portant des marques casuelles, et fonctionnant comme des marqueurs d'accord, mais L. Reid (2001) a démontré que dans certaines langues, ces formes étaient incorporées au verbe (marque d'accord verbal uniquement), et ne sont plus des arguments pronominaux.

- (6) a. ilokano  
*Natirog=dagiti ubbing.*  
 dormir=NOM.3PL DÉT.PLUR enfants  
 "les enfants dorment"
- b. ivatan (V. Larson, 1986:11)  
*Oyod=na=sira a chinasi ni ina o*  
 vraiment=GÉN.3S=NOM.3PL LIG pitié GÉN mère DÉT  
*manganak=na=ya.*  
 enfants=GÉN.3SG=ce  
 "Mère avait vraiment pitié de ses enfants"  
 ("Mother truly pitied her children")

#### 2.4. Les constructions topicalisées

Les constructions topicalisées contiennent un constituant nominal défini en position initiale qui fonctionne comme le thème de l'énoncé et co-réfère avec l'un des compléments nominaux. Seuls les compléments Nominatifs et Génitifs qui sont Patients ou Agents (ex. (7a)-(7b)) et les Correspondants génitifs (i.e.

les possesseurs, cf. ex. (7c)) peuvent être topicalisés. Les constituants topicalisés sont généralement séparés du verbe par une pause; ils peuvent être aussi suivis par ce qu'on appelle parfois un marqueur de topique. Les compléments Nominatifs ou Génitifs topicalisés apparaissent fréquemment conjointement avec un clitique Nominatif ou Génitif porté par le verbe.

- (7) a. balangaw (J. Shetler, 1976:147)

Dàni *opat=ani.*  
 TOP.1PEXCL quatre=NOM.1PINCL  
 "quant à nous (exclusif), nous (exclusif) sommes quatre"  
 ("as for us (exclusive), we (exclusive) are four")

- b. ivatan central (L. Reid, 1966:130)

Oia *gam palangena go pagad.*  
 TOP.3SG TOP mener.3SG.actr DÉT carabao  
 "quant à lui, il mène le carabao" ("as for him, he is leading the carabao")

- c. cebuano (J. Wolff, communication personnelle)

Kanang mga artista, pùlus artipisyal *ang lihok.*  
 ce DÉT.PLUR artiste toute artificielle DET attitude  
 "ces artistes, leur attitude est totalement artificielle"  
 ("these artists, their behavior is totally artificial")

### 3. STRUCTURE DES PROPOSITIONS VERBALES

#### 3.1. Les constructions verbales augmentées

Nous avons discuté brièvement plus haut de l'ordre des mots dans les propositions verbales simples. Dans cette section, nous nous intéresserons aux structures verbales augmentées, qui nécessitent deux prédicats verbaux en position initiale. Le premier verbe fonctionne comme tête de proposition et attire les clitiques pronominaux; le verbe qui suit s'accorde avec le premier en termes de transitivité, et parfois de temps et/ou d'aspect. L'ordre des constituants nominaux qui apparaissent après le second verbe est similaire à celui des propositions simples. Ces deux verbes peuvent apparaître l'un à la suite de l'autre (8), ou être séparés par une ligature (9).

- (8) a. Ifugao de Batad (L. Newell, 1993:21)

Agguy nolo? *han imbaluy=pu.*  
 NÉG dormir DÉT enfant=GÉN.1SG  
 "mon enfant n'a pas dormi" ("my child did not sleep")

- b. bontok de l'est (T. Fukuda, 1997:45)

Achi=vak *omoy.*  
 NÉG=NOM.1SG aller  
 "je n'irai pas" ("I will not go")

- c. bontok de Guinaang

Padi=k *sik?a laydon.*  
 NÉG=GÉN.1SG NOM.2SG aimer  
 "je ne t'aime pas"

## d. ivatan (V. Larson, 1986:11)

*Iyangay=mo=sira*      *ipoha*      *o*      *manganak=ta=va.*  
 aller=GÉN.2SG=NOM.3PL      jeter      NOM      enfant=GÉN.1PL.INCL=le  
 "prends nos (inclusif) enfants et jette les"  
 ("take our (inclusive) children and throw them away")

## (9) sambal de Botolan (E. Antworth, 1979:70)

*kailangan=ka=n*      *mako*      *ri.*  
 devoir=NOM.2SG=LIG      venir      ici  
 "tu dois venir ici" ("you (SG) must come here")

## 3.2. Les formes verbales

Beaucoup d'encre a coulé à propos de la complexité morphologique des formes verbales dans les langues des Philippines. Nous rejetons deux notions communément acceptées : premièrement, le système d'affixes de voix n'est pas flexionnel mais dérivationnel; deuxièmement, les langues des Philippines n'ont pas un système typologiquement "hors du commun". Bien au contraire, les affixes de voix, tel que "focus instrument" ou "focus locatif" ont des fonctions assez similaires à celles des affixes applicatifs décrits pour d'autres langues (M. Mithun 1994:260; T. Payne 1997:54).

## 3.2.1. Les verbes dynamiques

Une distinction doit être faite entre deux classes verbales dans les langues des Philippines : verbes dynamiques et verbes statifs.

La plupart des langues des Philippines ont préservé les réflexes du PMP \*-um-/\*mu-/\*m-, que nous notons simplement "UM" dans cet article. Les verbes dynamiques intransitifs (à un ou deux arguments), par exemple "venir", "aller", "marcher", "acheter du" (voir ex. (10a-b)) ainsi que certains verbes sémantiquement transitifs tels que "manger", "boire", "acheter" (ex. (10c)) sont généralement marqués par UM. Ces verbes réfèrent à l'activité menée de façon intentionnelle par l'acteur encodé comme Patient. Certains verbes rapportant une qualité, par exemple "grand", "gros", "vieux" peuvent aussi être infixés par UM, ces verbes recevant une interprétation inchoative (ex. (10d)).

## (10) a. ilokano

*Tumakder*    *dagidiay*    *babbái*    *intóno*    *sumrek*    *ti*      *mayor.*  
 se lever    ces            femmes    quand    entrer    DÉT    maire  
 "ces femmes se lèveront quand le maire entrera"

## b. bontok de Guinaang

*ʔas*            *ʔuminum=da=s*      *wákas.*  
 FUT            boire=NOM.3PL=LCV    demain  
 "ils ne boiront pas demain"

## c. bontok de Guinaang

*ʔas*            *lumáku=da=s*      *nan*      *kapi=s*      *wákas.*  
 FUT            acheter=NOM.3PL=LCV DÉT    café=LCV    demain  
 "ils achèteront du café demain"

- d. ilokano  
*lumukmeg=da*      *dagiti*      *ubbing.*  
 gros=NOM.3PL      DÉT.PLUR      enfants  
 "les enfants grossissent"

Historiquement, on retrouve l'affixe *UM* dans deux classes de verbes qui possédaient originellement l'un des deux préfixes suivants, PMP *\*paR-* et *\*paN-*. L'affixe *UM* a fusionné avec *\*paR* et *\*paN* pour donner : *\*maR-* et *\*maN-*. Les réflexes du PMP *\*maR-* incluent typiquement : *ag-*, *mag-* ou *may-*; la forme originale en *p-* se retrouvant parfois dans les nominalisations gérondives. Les verbes en *MAG* ont souvent une interprétation durative (11), réflexive (12) ou réciproque (13).

- (11) ilokano  
*Agtakder=da=nto*      *dagidiay*      *babbai*      *idiay*      *tugaw=da.*  
 se lever=NOM.3PL=FUT ces      femmes      LCV      chaises=GÉN.3PL  
 "ces femmes se lèveront de leur chaise"

- (12) tagalog (Pittman, 1966:12)  
*magahit*      ~      *umahit*  
 se raser      ~      raser

- (13) tagalog (Pittman, 1966:13)  
*magkamáy*      ~      *kumamáy*  
 se serrer la main      ~      serrer la main (à qqn)

Les verbes en *MANG* ont souvent une interprétation distributive, impliquant des activités ou des acteurs multiples dans le temps ou l'espace.

- (14) bontok de Guinaang  
*ʔas*      *marʔan=kami=s*      *tu.ʔʔa=s*      *masdəm.*  
 FUT      manger=NOM.1PEXCL=LCV      mais=LCV      soir  
 "nous mangerons du maïs ce soir"

Les verbes dynamiques transitifs peuvent être affixés par différents morphèmes, hérités du PMP, *\*-en*, *\*-an* et *\*-ʔ*. Le premier de ces affixes implique que le Patient est totalement affecté (15a); le second qu'il est partiellement affecté; cet affixe peut aussi référer au point terminal d'une action, ou à l'endroit à partir duquel/où cette action est menée (15b). Le dernier, enfin, implique que le Patient bouge dans l'espace ou est associé à une entité quelconque (15c).

- (15) a. mamanwa (Miller, 1964:90)  
*Bonalen=mo*      *ya*      *baroy.*  
 piler=GÉN.2SG      DÉT      feuille  
 "tu pileras (complètement) la feuille"  
 ("you (SG) will pound (completely) the leaf")
- b. mamanwa (Miller, 1964:90)  
*Bonalan=mo*      *ya*      *baroy.*  
 piler=GÉN.2SG      DÉT      feuille  
 "tu pileras (sur) la feuille" ("you (SG) will pound (on) the leaf")

- c. bontok de Guinaang  
*ḥyáli=m*                      *man*                      *nan*                      *kapi=k.*  
 venir avec=GÉN.2SG              SVP                      DÉT                      café=GÉN.1SG  
 "s'il te plaît, apporte (litt : viens avec) mon café"

### 3.2.2. Les verbes statifs

Les verbes statifs sont typiquement marqués par un réflexe du préfixe PMP \**ma-* (16a). Cet affixe peut se combiner avec le perfectif pour former *na-* (16b) et s'associer aux différentes voix mentionnées plus haut \**-en*, \**-an* (16b) et \**ḥ-* (16c).

- (16) a. ilokano (M. Vanoverbergh, 1955:194)  
Maála              *ti*                      *págay.*  
 pris                      DÉT                      riz  
 "le riz a été pris" ("the rice was taken")
- b. ilokano (M. Vanoverbergh, 1955:194)  
Nasagádan              *ti*                      *silid.*  
 balayé                      DÉT                      pièce  
 "la pièce a été balayée" ("the room was swept")
- c. ilokano (M. Vanoverbergh, 1955:195)  
Mayáyus                      *ti*                      *róot.*  
 emporté par le courant              DÉT                      herbe  
 "l'herbe est emportée par le courant"  
 ("the grass is carried away gy thr current")

## 4. STRUCTURE DES SYNTAGMES NOMINAUX

Les syntagmes nominaux dans les langues des Philippines ont une configuration de branchement à droite, la tête précédant les modificateurs nominaux ou verbaux. Le seul constituant qui apparaisse devant la tête nominale est le déterminant. Dans cette section, nous examinerons brièvement les caractéristiques syntaxiques et sémantiques des déterminants puis nous nous pencherons sur les relatives.

### 4.1. Les déterminants

Le nombre de déterminants varie à travers les langues des Philippines. L'ivatan est une des langues qui distinguent le plus de marques casuelles : Nominatif, Génitif, Oblique, Locatif et Topique (ex. 17)). L'ilokano n'a que deux déterminants, l'un marque les groupes nominaux locatifs, le second tous les autres (ex. (18)).

- (17) ivatan (L. Reid, 1966:22)  
Mangamoqmo      qo      *tao*              so      *motdeh*      no      *boday*      do      *vahay.*  
 effrayer              NOM      homme      OBL      enfant      GÉN      serpent      LCV      maison  
 "l'homme effraie un enfant avec un serpent dans la maison"  
 ("the man is frightening a child with a snake in the house")

(18) ilokano

*Nangan* ti *kabsat=ko* ti *innapoy* (i)ti *balay* ti  
 a mangé DÉT ami=GÉN.1SG DÉT riz cuit LCV maison DÉT  
*kaarriba=k.*

voisin=GÉN.1SG

"mon ami a mangé du riz chez mon voisin"

Nous avons défini plus haut les fonctions syntaxiques des relations casuelles. Nous ne les rappellerons pas ici. Deux choses sont à noter, néanmoins. Dans la plupart des langues des Philippines, le déterminant d'un groupe nominal génitif (modifieur nominal/possesseur) doit s'accorder avec la marque casuelle de la tête nominale.

(19) bontok de Guinaang

*ʔinila=n* *nan* *magmaggit* nan *ʔasu=n* nan  
 a vu=GÉN DÉT jeune femme DÉT chien=GÉN DÉT  
*sagguy=ko.*

voisin=GÉN.1SG

"la jeune femme a vu le chien de mon voisin"

Dans les syntagmes nominaux locatifs/temporels, il est parfois difficile de déterminer si un morphème est un déterminant ou une préposition. Notre position est de considérer qu'en l'absence de preuves contraires, ce qui précède un groupe nominal locatif ou temporel est un déterminant.

(20) bontok de Guinaang

*ʔas* *ʔilá ʔək si* *Dəgyəm* ʔas *wákas* ʔas *ʔili.*  
 FUT voir.1SG DÉT Chegyem LCV demain LCV village  
 "je verrai Chegyem dans le village demain"

Les déterminants peuvent être porteurs de différentes notions sémantiques. Certaines sont communes à la plupart des langues des Philippines (par exemple distinction noms communs/noms personnels, caractère défini ou non défini de certains actants, pluralité); d'autres n'apparaissent que dans certaines langues (par exemple proximité, spécificité).

La plupart des langues des Philippines distinguent les noms communs et les noms personnels à travers l'emploi de différents déterminants. Par ailleurs, dans toutes les langues des Philippines, les constituants Nominatifs reçoivent une interprétation définie, sauf lorsqu'ils sont précédés d'un numéral (ex. (21a-b)). Un actant indéfini est généralement marqué comme COR dans une phrase intransitive ou comme LOC, GÉN ou OBL dans les phrases transitives (voir plus haut).

(21) ilokano

a. *Kanem* ti *mansánaş.*  
 Manger.2SG.actr DÉT pomme  
 "tu manges la pomme"

b. *Pinatay=da* ti *maysa* *a* *nuang.*  
 tué=GÉN.3PL DÉT un LIG buffle  
 "ils ont tué un buffle"

La distinction entre les déterminants singuliers et pluriels se retrouve à travers toutes les langues des Philippines :

(22) ilokano

*Mapan=to da Juan.*  
 aller=FUT DÉT.PLUR Juan  
 "Juan et ses compagnons vont [y] aller"

Le marquage du pluriel sur les noms communs n'est pas obligatoire dans les langues des Philippines. Il s'effectue à travers l'un des procédés suivants :

1. accord pronominal pluriel sur le verbe co-référent avec un nom commun habituellement adjacent au verbe (23a),
2. occurrence d'un pronom non lié de la 3ème personne après la tête nominale (23b),
3. emploi d'un déterminant pour noms communs pluriels (23c),
4. emploi d'un démonstratif pluriel qui fonctionne comme la tête du groupe nominal (23d).

(23) a. bontok de Guinaang

*Kasi=da rumawid nan tapi=na.*  
 à nouveau=NOM.3PL retourner DÉT autre=GÉN.3SG  
 "les autres sont retournés à nouveau"

b. paranan (M. Finkbeiner, 1984)

*Umagum bi en agum hidi a tolay dikolu.*  
 aider aussi DÉT autre NOM.3PL LIG personne Lcv.1SG  
 "les autres personnes m'aideront aussi"  
 ("the other people will also help me")

c. ilokano

*Nakita=k dagiti tattáo kadagiti babbalay=da.*  
 vu=GÉN.1SG DÉT.PLUR hommes LOC.PLUR maisons=GÉN.3PL  
 "j'ai vu les hommes dans leurs maisons"

d. bontok de Guinaang

*Inila=k nan dás?ayda (ay) lallaláki.*  
 vu=GÉN.1SG DÉT ces (LIG) personne  
 "j'ai vu ces hommes"

Dans certaines langues du nord-est de Luzon, il existe une distinction entre les noms qui sont interprétés comme visibles, présents, connus, spécifiques, vivants — traits sémantiques que nous regroupons sous le terme de "proche" — et ceux qui réfèrent à des entités invisibles, absentes, inconnues, générales, mortes, notion que nous définissons par "lointain".

D'autres langues font une distinction entre les noms spécifiques (et non pas seulement définis) et non spécifiques. Ce marquage se fait à travers l'emploi de démonstratifs, qui apparaissent généralement devant et après la tête nominale; en ilokano, les démonstratifs ont été grammaticalisés en déterminants :

(24) ilokano

*Nakita=na daydiay nga áso a daydiay.*  
 voir=GÉN.1SG celui-là LIG chien LIG celui-là  
 "il a vu ce chien-là (pas un autre)"

#### 4.2. Les relatives

Seuls les arguments Nominatifs peuvent être nominalisés. Une ligature apparaît entre la tête nominale, généralement positionnée à droite de la tête, et la relative verbale (25a), nominale (25b), prépositionnelle (25c) ou adjectivale (25d).

(25) a. bontok de l'est (T. Fukuda, 1997:66)

*Ammay hen fiarasang ay inmali ah 'oswelaqan.*  
 bon DÉT jeune femme LIG venir DÉT école  
 "la jeune femme qui est venue à l'école est bonne"  
 ("the lady who came to school is good")

b. guinang de Bontok

*Sak?ən ay ?am?ama nan ?umay.*  
 TOP.1SG LIG homme marié DÉT aller  
 "moi, qui suis marié, (j')irai"

c. tagalog (P. Schachter and Fe T. Otanes, 1972:259)

*Para sa pagluluto ng kanin ang palayok na ito.*  
 pour LCV faire la cuisine GÉN riz DÉT marmite LIG ce  
 "cette marmite est (utilisée) pour faire cuire le riz"  
 ("this pot is (used) for cooking rice")

d. ilokano (C. Rubino, 2000 :xxx)

*dagiti baró a bádo.*  
 DÉT.PLUR nouveau LIG habits  
 "les nouveaux habits" ("the new clothes")

#### 5. CONCLUSION

Il nous a été impossible, dans un article aussi court, d'aborder des aspects importants de la typologie syntaxique des langues des Philippines (par exemple la négation, les verbes existentiels, les causatifs etc...). Ces questions seront discutées en détail dans une monographie actuellement en préparation. Nous avons aussi dû nous restreindre au niveau des exemples, et n'avons fait référence au cadre théorique qui sous-tend notre analyse que de façon très allusive. Nous sommes conscients de ce que la littérature linguistique consacrée aux langues des Philippines est immense et qu'elle s'accroît rapidement, et espérons ne pas avoir oublié de références importantes. Si l'analyse de certains exemples semblait incorrecte à certains lecteurs, nous souhaitons que ceux-ci veuillent bien avoir l'obligeance de nous en faire part, afin que nous puissions améliorer ce panorama de la diversité de ce groupe de langues.